

# Non, non et non!

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **133 (1988)**

Heft 12

PDF erstellt am: **09.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

## Non, non et non!

Une fois de plus, le premier dimanche de ce mois, peuple et cantons ont voté non, refusant les sollicitations de groupes minoritaires, même importants. Mais c'est que, une fois encore, les objets proposés au souverain n'avaient pas grand-chose de neuf, de la «Terre aux paysans» aux «40 heures», en passant par le rapport «étrangers-indigènes», cela dit quelque peu à l'emporte-pièce.

Tous se passe comme si les promoteurs d'initiatives, usant, voire abusant de nos droits démocratiques, menaient au cours des ans une espèce de guerre d'usure. D'un autre côté, il faut bien remarquer que, même rejetée, toute initiative ayant recueilli une forte proportion d'adhérents influence effectivement le cours des décisions gouvernementales.

Démocratie ou démocratisme? Certes, la première n'est réelle dans son fonctionnement que si elle respecte les minorités, leur laissant ouverte la possibilité de

devenir majoritaires par persuasion d'un nombre suffisant de citoyens. Quant au second, il s'inspire d'une sorte de refus des décisions majoritaires, s'ingéniant à en contrecarrer la réalisation et à reposer chroniquement les mêmes questions.

Bref, nous assistons à une certaine inégalité de traitement: une majorité tenant compte de ce qu'elle admet pour valable des propositions minoritaires, et certaines minorités qui ne se lassent pas, malgré cela, de jouer le rôle de trublions. Qu'en définitive, près de la moitié des citoyens (cette fois 48%) s'abstiennent de se prononcer n'étonne que peu.

A l'horizon, l'initiative pour l'abolition de l'armée. Quel score fera-t-elle? Comment sera-t-il interprété? «La Suisse» a parlé de «trois larges rejets» à propos des dernières votations: «Xénophobes balayés» (33% de oui); «C'est pas l'heure!» (34% de oui); «Refus bétonné» (31% de oui). — Le pain sur la planche ne manque pas!

RMS